

Paris le 17 décembre 2009

A l'attention des Directeurs d'IFSI et des Cadres Formateurs de l'AP-HP

LE SNCH nourrit de grandes inquiétudes à l'égard de la situation créée par la campagne de vaccination contre la grippe H1N1, dont l'impact sur l'organisation des IFSI d'une part et sur le déroulement des études des étudiants en soins infirmiers d'autre part, est fort préjudiciable.

A ce jour nous constatons :

- Que les réquisitions massives ont provoqué la fermeture d'IFSI de l'APHP. (Département des Hauts de Seine)
- Que bon nombre de réquisitions ne parviennent que très tardivement aux personnels concernés, ce qui provoque retards ou absences de ceux-ci, obligeant ainsi les cadres formateurs et les étudiants à parfois doubler leurs heures de présence.
- Que l'on demande à certains cadres formateurs de se déplacer d'un centre à l'autre pour pallier l'absentéisme.
- Que l'état de fatigue des étudiants et des cadres qui n'ont de ce fait eu aucun congé depuis le mois d'août est important et nuit considérablement à la sécurité des actes effectués, d'autant que les conditions matérielles sont loin d'être elles mêmes sécurisantes, (pas de connaissance de la procédure en cas d'accident exposant au sang, manque de matériel ou matériel inadapté, trousse d'urgence « aléatoire », conditions d'hygiène douteuses, alimentation et boisson non prévues dans certains centres).
- Que la diminution de fait de la durée des stages hospitaliers, la suppression de certains modules optionnels, même si du travail personnel est donné aux étudiants, est de nature à compromettre sérieusement le niveau de formation de nos étudiants. En aucun cas une validation de stage acquise au cours de séances vaccinales ne peut avoir la même valeur que celle acquise lors d'un stage hospitalier
- Que les cadres formateurs réquisitionnés, font parfois œuvre de coordination au sein des centres de vaccinations ce qui n'est pas *a priori* leur rôle sans que ne leur soit donné les moyens réels d'assumer cette responsabilité.
- Que des élèves sont l'objet de pressions voire de « chantage au Diplôme »

La situation d'urgence vaccinale, si elle est comprise par les professionnels de santé au regard de l'enjeu de santé publique, ne saurait perdurer dans les conditions actuelles, sans nuire gravement à la fois à la formation des étudiants, à la sécurité des soins et aux conditions d'exercice des cadres formateurs. La désorganisation des IFSI est telle, dans un contexte de changement profond lié notamment à la mise en place du nouveau programme d'étude, que la rentrée de février pourrait même en être compromise.

Nous notons par ailleurs que l'impact de cette campagne de vaccination est sensiblement le même dans les Instituts de Formation des Cadres de Santé, ainsi que dans les Ecoles Spécialisés (IBODE, IADE). Par contre les étudiants hospitaliers, qui sont aussi réquisitionnables, ne sont pas ou rarement présents dans les centres. Le SNCH refuse que les personnels des IFSI et les étudiants soient considérés comme de la main d'œuvre bon marché.

Nous demandons que :

- l'effort exigé soit réparti de façon plus équitable entre les différents étudiants de santé,
- les règles de bonnes pratiques professionnelles soient respectées dans tous les centres de vaccination ;
- les cadres formateurs puissent se consacrer à l'accomplissement de leur mission de formation des étudiants confiés ;
- la formation des étudiants infirmiers ne soit pas sacrifiée ;
- des jours de repos consécutifs puissent être donnés aux différents intervenants (vaccinateurs, administratifs et organisateurs) en tenant compte de la période de fêtes qui s'annonce, afin d'optimiser et de rendre viable une campagne de vaccination qui s'étalera jusqu'en mars 2010.